

Recueil d'entretien du 23 mars 2021 avec Rudolph Cini Cusumano et Diane Peron

*Dans le cadre du Comité de St Nazaire de la SMLH*

*Propos recueillis par Sylvie Lainé, du Comité de St Nazaire de la SMLH*

*Version validée*

\*



Né le 16 août 1932 à Philadelphie en Pennsylvanie, **Rudolph Cini Cusumano**, surnommé Roy, professeur de mathématiques, histoire et littérature, a œuvré pour faire mieux connaître les forts liens historiques entre les Etats-Unis et la France au travers de l'action de La Fayette.

C'est au titre de ce service rendu à l'amitié franco-américaine que ce citoyen américain a reçu le 13 novembre 2018, les insignes de chevalier de la légion d'honneur, à St Nazaire, où il est installé depuis 2017, avec son épouse nazairienne, Diane Peron.

*Q : Vous avez consacré une partie de votre vie à donner une plus grande place aux Etats-Unis comme en France, à La Fayette, « Héros de Deux Mondes ». Pourquoi ?*

**Roy Cini Cusumano** : J'ai voulu, c'est vrai, redonner à La Fayette une place centrale dans la mémoire des citoyens américains et français.

Il faut savoir qu'il n'est pas seulement le célèbre héros français de la guerre d'Indépendance américaine. Nous l'admirons pour cela bien sûr. Mais nous devons l'admirer aussi pour les valeurs qu'il défendait et qui l'ont fait agir : la liberté et la démocratie.

Le marquis de La Fayette a vécu selon ses convictions. *He walked the talk* comme nous disons aux USA. C'est aussi pour cela que je me suis passionné pour le personnage, pour sa pensée et ses actes. Saviez-vous qu'il avait supprimé sa particule pour devenir tout simplement « Lafayette » à l'aube de la Révolution française ? Qu'il a milité contre l'esclavage, la peine de mort, les privilèges, le travail des enfants ? Il a œuvré en faveur des minorités opprimées et pour l'instruction publique. Député, il est l'auteur, en 1789, du projet français de Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.

Il fallait s'attendre à ce que le professeur américain de littérature et d'histoire des Etats-Unis que je suis, marié à une Française, s'attache à un tel homme, dont j'ai pu mesurer par mes recherches le poids historique dans nos deux nations ! Après tout, j'ai, moi aussi, partagé ma vie des deux côtés de l'Atlantique. Et d'autres caractéristiques de son parcours résonnent en moi...



Diane et Roy Cusumano, fait Chevalier de l'ORDRE LAFAYETTE FRANCE le 9.11.2019, avec Martyne JACQUEMIN, Déléguée Pays de la Loire et Bretagne Sud de l'Ordre, et Fabrice GUILLERM, Président du GROUPE LAFAYETTE. Photo : Xavier Perry

## La Fayette (1757 - 1834)<sup>1</sup>

*Le « Héros des Deux Mondes », extrait d'un texte de Fabienne Manière*

« Le marquis Gilbert Motier de La Fayette demeure après plus de deux siècles le principal trait d'union entre la France et les États-Unis.

Mais son rôle historique ne se résume pas à ses années de jeunesse passées à combattre aux côtés des « *Insurgents* » américains. Il a aussi joué un rôle moteur dans les débuts de la Révolution française et à nouveau dans la révolution des Trois Glorieuses qui vit le remplacement de Charles X par Louis-Philippe 1er à la tête de la France.

Né en Auvergne, Gilbert Motier, futur marquis de La Fayette, rencontre en secret Benjamin Franklin venu plaider à Versailles la cause des *Insurgents* américains et, malgré l'opposition de sa famille, quitte l'armée et décide de rejoindre l'Amérique. Il a 19 ans quand il embarque le 17 avril 1777 sur la *Victoire*, une frégate affrétée à ses frais, grâce à une avance sur sa fortune.

Un an plus tôt, les *Insurgents* ont proclamé unilatéralement leur indépendance. (...)

La Fayette reçoit le grade de *major général* et devient le proche collaborateur et l'ami du commandant en chef George Washington, qu'il considère comme un père.

Au printemps 1779, il revient en France, où il plaide la cause de l'insurrection. Accédant à sa demande, le roi Louis XVI envoie un corps de 6 000 hommes outre-Atlantique (...).

Le 21 mars 1780, La Fayette embarque (...) sur la frégate L'Hermione donnée par le roi. À la tête des troupes de Virginie, il harcèle l'armée anglaise (...) et fait sa jonction avec les troupes de Washington (...). Les alliés franco-américains remportent la victoire décisive de Yorktown le 17 octobre 1781.

Le noble et fortuné marquis va dès lors se mettre au service des idées les plus généreuses de son temps. En 1788, il crée avec Brissot et l'abbé Grégoire la « Société des Amis des Noirs » pour l'abolition de la traite et de l'esclavage.

Lorsque survient la Révolution, La Fayette est élu député de la noblesse aux Etats Généraux. Le 15 juillet, il prend la tête de la garde nationale (...). Surnommé « *Héros de Deux Mondes* », il prête serment devant le roi au nom de cette garde nationale, le 14 juillet 1790, lors de la Fête de la Fédération. Son étoile se ternit lorsque le roi et sa famille tentent de s'enfuir et sont rattrapés à Varennes le 21 juin 1791.

Après la chute de la monarchie, (...) il prend la fuite, est incarcéré par les Autrichiens. Libéré 5 ans plus tard, il se tient à l'écart de la vie politique jusqu'à la chute de l'Empire, en 1814. En 1818, sous le règne de Louis XVIII, il se fait élire député de la Sarthe.

Et, lorsque la révolution des Trois Glorieuses chasse Charles X du pouvoir, il accueille à l'Hôtel de ville de Paris, à près de 73 ans, le 31 juillet 1830, le duc Louis-Philippe d'Orléans (...) et convainc les insurgés de le porter sur le trône comme roi des Français en le présentant comme la « *meilleure des républiques* »...

### *Q : Par exemple ?*

**RCC** : Je suis né en 1932 à Philadelphie, là où la Déclaration d'Indépendance a été proclamée. Je connaissais la taverne où Lafayette a rencontré George Washington !

À l'âge de 2 ou 3 ans, La Fayette a perdu son père, militaire tué durant la guerre de sept ans.

J'ai, moi aussi, perdu, au même âge, mon père, Frank Cini, né Italien. Quand il a épousé ma mère, Angela Serrani, en 1930, il pensait pouvoir travailler pour nourrir une famille. Mais c'était le temps de la Grande Dépression engendrée par la crise de 1929. À l'époque, le chômage était exponentiel : des millions d'hommes se trouvaient sans travail. Après ma naissance et celle de mon frère, ce fut pour ma famille le temps de la grande pauvreté : nous étions hébergés chez mes grands-parents et nous n'avions pas grand chose à manger ! Mon père mourut brusquement en 1934. Né en 1932, je ne le connaissais pratiquement pas. Ma mère s'est ensuite remariée avec Alfonso Cusumano, également italien, qui tint à nous adopter, mon frère et moi. C'est pourquoi je porte un double nom : Cini Cusumano.

Cette tragédie initiale explique en partie ma motivation à devenir professeur : je voulais comprendre et enseigner ce qui nous fait agir, *pourquoi* nous faisons ce que nous faisons et pas seulement *comment* nous le faisons.

---

<sup>1</sup> L'auteure est ancienne élève de l'École des Chartes, elle supervise un service d'archives historiques aux Archives nationales. Texte accessible ici : [https://www.herodote.net/Le\\_Heros\\_des\\_Deux\\_Mondes\\_-synthese-194.php](https://www.herodote.net/Le_Heros_des_Deux_Mondes_-synthese-194.php)

En revanche La Fayette, comme moi orphelin de père très jeune, était né riche. La pauvreté, il l'a rencontrée lorsqu'il vint à Paris pour y faire ses études : la vision d'enfants affamés, habillés en haillons, de familles dormant dans la rue, l'a beaucoup marqué. Toute sa vie il s'est dressé contre cette injustice : les riches s'enrichissaient toujours davantage et les pauvres, nés pauvres, étaient condamnés à mourir pauvres.

*Q : Très jeune, à 24 ans, à l'occasion de votre service militaire, vous découvrez la France... Et St Nazaire. Quels souvenirs en gardez-vous ?*

**RCC** : Enrôlé début 1956 dans l'armée américaine, j'ai été, comme des milliers d'autres soldats missionnés par l'OTAN, envoyé en France, à La Rochelle puis Saint-Nazaire, villes dans lesquelles l'armée américaine avait établi des bases. J'étais en garnison à Gron, affecté au service de santé<sup>2</sup>. Je voulais, c'est vrai, découvrir la France et sa culture. Et j'y ai rencontré celle qui allait devenir mon épouse...

*Q : Racontez-nous...*

**RCC** : Je ne voulais pas être seulement un soldat, je voulais rencontrer des Français et apprendre leur langue. Je parlais italien et j'avais étudié l'allemand, parce que j'aimais la musique, surtout l'opéra et Beethoven.

L'un de mes amis m'a proposé un jour de m'emmener à La Baule, un très bel endroit, avec une plage magnifique. C'est là que j'ai fait la connaissance de mon futur beau-père. « Are you American? » m'a-t-il demandé. Nous nous sommes mutuellement trouvés sympathiques, tant et si bien qu'il m'a invité dans sa famille : « Vous êtes seul ? Puisque vous n'avez pas votre famille ici, venez chez nous, à St Nazaire, voici mon adresse... ». Ainsi ai-je fait la connaissance de ma future belle-mère, enseignante comme moi et... de Diane ! Et je suis devenu un de leurs amis. Je me rendais chez eux chaque semaine, après mon service.



*Q : Et vous, Diane, quels souvenirs gardez-vous de cette rencontre ?*

**Diane Peron** : Ce jeune Américain, si poli, aux yeux si bleus, qui venait passer ses soirées avec nous, ne terminait jamais son café : il s'installait au piano dont il jouait très bien, ce qui m'a charmée ! Un jour, il nous a apporté un bocal de pop corn. Nous n'en avions jamais vu ! Il l'a versé dans une poêle à frire, et, comme de juste, le pop corn a explosé, il y en avait partout, par terre, sur les murs, au plafond... Avec lui, toujours de bonne humeur, nous découvriions quelques aspects inattendus de la culture américaine.

C'est ainsi qu'une jeune Nazairienne, dont la mère, Anne, institutrice et poétesse, a donné son nom à une rue de la ville, est partie vivre aux Etats-Unis...

*Q : En effet, vous vous mariez le 4 juillet 1959<sup>3</sup>, et partez vous installer aux USA. Commencez-vous vos recherches sur La Fayette dès cette époque ?*

**RCC** : Nous nous sommes installés à LANSDALE puis à NORRISTOWN, à côté de Philadelphie, pas très loin de lieux historiques de la guerre d'Indépendance américaine, domaine qui me passionnait. Professeur comme ma femme, j'enseignais l'histoire et la littérature de guerre.

---

<sup>2</sup> Rappelons que le but originel de l'OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique nord), créée en 1949, était d'assurer une stabilité dans une Europe dévastée par la guerre. L'organisation logistique installée en France par les forces américaines dans le cadre de l'OTAN, pour ravitailler les forces alliées en Europe à partir de 1950 était conséquente. L'United States European Command (créé en 1952) utilise, entre autres, le port de La Palice à La Rochelle, de Bassens à Bordeaux, de Nantes, et de Donges à StNazaire. À Gron, sur la commune de Montoir-de-Bretagne, un aéroport était implanté.

<sup>3</sup> Jour de la fête nationale aux Etats-Unis : l'Independance Day.

Nous avons fondé une famille, deux garçons sont nés et nous sommes aujourd'hui arrière grands-parents.

Ce n'est vraiment qu'à l'heure de la retraite, à partir de 1991, que j'ai pu approfondir mes recherches sur l'importance de La Fayette dans cette guerre d'Indépendance américaine, et sur son importance en France à l'aube de la Révolution. J'ai réalisé l'importance de ce que cet homme avait fait pour les Français et pour le monde.

J'ai découvert, par exemple, le rôle primordial du jeune marquis dans la bataille de Barren Hill<sup>4</sup>, rôle que les Anglais comme les Américains ont volontairement caché pour éviter de mettre en lumière ce jeune Français engagé dans une histoire qui n'était pas la sienne.

J'ai écrit plusieurs ouvrages pour tenter d'expliquer qui était La Fayette, pourquoi il voulait être partie prenante dans cette aventure américaine : il voulait vivre les principes révélés par la Déclaration de Philadelphie. Pour ce faire, il devait traverser l'Atlantique, ce qu'il a fait à moins de 20 ans ! Pour échapper à la surveillance anglaise, il s'est rendu en Espagne, son épouse Adrienne, tendrement aimée, restant en France. Il y a, à ses frais, affrété un bateau sur lequel il a traversé l'Océan avec quelques compagnons qui, comme lui, recherchaient la liberté.

La Fayette rencontra Georges Washington, au service duquel il déclara vouloir se placer : un Français voulait contribuer au combat pour l'Indépendance des Etats-Unis !

Sa démarche difficilement compréhensible laissa tout le monde assez dubitatif, y compris Georges Washington au début de leurs relations : un « boy general »<sup>5</sup>, de 20 ans ne pouvait pas réussir ! J'ai voulu comprendre et expliquer pourquoi et comment il a réussi, malgré tous les obstacles.

### **La Déclaration d'indépendance des États-Unis d'Amérique (4 juillet 1776)**

*Déclaration unanime des treize États unis d'Amérique<sup>6</sup>*

Le préambule énumère les droits fondamentaux, droits naturels, au premier rang desquels la liberté. Il ne s'agit pas des libertés collectives mais bien des libertés individuelles : « Nous tenons pour évidents les principes suivants : tous les hommes sont créés égaux ; leur Créateur leur a accordé un certain nombre de droits inaliénables, parmi lesquels sont **la Vie, la Liberté et la poursuite du Bonheur.** ».

Le projet de Déclaration est confié à un comité de 5 représentants : John Adams, Roger Sherman, Benjamin Franklin, Robert Livingstone, Thomas Jefferson, ce dernier étant le principal auteur du texte. S'il s'appuya notamment pour le rédiger sur le *Second Traité sur le Gouvernement* de John Locke, il remplaça le droit de propriété par celui de la recherche du bonheur.

La Déclaration d'Indépendance fait partie des textes fondateurs de la nation américaine, avec la Constitution et la Déclaration des Droits.

Parce que le 4 juillet marque « le véritable acte de naissance des Etats-Unis », ce jour est devenu celui de la fête nationale : l'*Independance Day*.

*Q : Effectivement, en mai 1778, à Barren Hill, face à La Fayette, les Anglais abandonnent le combat... tout en se déclarant vainqueurs. Episode étonnant !*

**RCC** : Je le raconte en détails dans « Trois jours en mai : l'éblouissante échappée du général Lafayette à Barren Hill. » (*Three Days in May: General Lafayette's Stunning Escape at Barren Hills*).

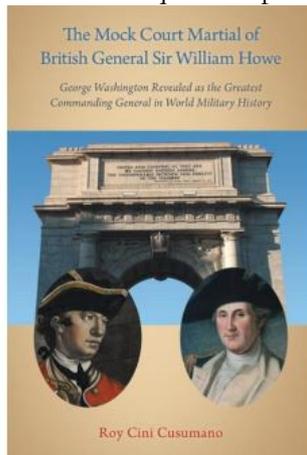
À Barren Hill, le général La Fayette a déjoué l'attaque de 16 000 soldats formant des troupes d'élite originaires de Grande-Bretagne et du Land de Hesse en Allemagne. Ces troupes encerclaient celles, inférieures en nombre, du jeune combattant de la liberté, avec l'ambition de mettre définitivement fin à la guerre d'Indépendance. Leur plan était, pour réaliser cet objectif, de capturer le général Washington, retranché non loin de là, à Valley Forge, avec quelques troupes

<sup>4</sup> Devenue depuis mars 1883 Lafayette Hill

<sup>5</sup> Sobriquet sous lequel les Anglais le désignaient.

<sup>6</sup> Source : Wikipedia

épuisées. Vous pouvez imaginer le désastre si les Anglais, au lieu d'abandonner le terrain, avaient poursuivi leur attaque et capturé Washington : adieu l'Indépendance américaine !



Plus tard, en 1780, après une année passée en France à recruter des troupes, La Fayette revint en Amérique. Ces troupes françaises contribuèrent au succès du général Washington, notamment avec la victoire décisive de Yorktown, en 1781. La guerre d'Indépendance était gagnée. Washington devint non seulement le plus grand commandant de toute l'histoire militaire américaine mais également un grand président des Etats-Unis.

J'ai également écrit plus tard, en 2014, un procès fictif du général anglais responsable de l'abandon dans « *The Mock Court Martial of British General Sir William Howe* »<sup>7</sup>.

*Q : Et cet ouvrage a attiré l'attention d'un producteur de télévision...*

**RCC :** Eh ! Oui ! Une télévision française, le 22 mai 2015, a diffusé une émission sur la bataille de Barren Hill. Bruce Frankel, journaliste et producteur de TF1 à New-York avait lancé l'idée de ce reportage. Il m'a contacté comme l'auteur de nombreuses recherches sur cette période et il est exact que cet ouvrage avait particulièrement attiré son attention. Nous pensions, l'un et l'autre, qu'un tel thème était susceptible d'intéresser un public français : un prodigieux succès militaire permettant d'échapper à un terrible piège tendu par des troupes aguerries ! Un tel hommage rendu au Héros de Deux Mondes permettrait aux Français de comprendre pourquoi Lafayette était reconnu et célébré aux Etats-Unis !

Bruce Frankel reçut le soutien total de sa hiérarchie, Michel Floquet, alors chef du bureau de TF1 à Washington, lequel participa d'ailleurs au tournage comme conseiller.

*Q : Vous ne vous êtes pas arrêté en si bon chemin pour mettre en lumière « votre » héros ...*

**RCC :** Je n'ai plus arrêté effectivement, donnant des conférences, approfondissant mes recherches grâce à mes liens avec des associations telles que, par exemple : *American Friends of La Fayette*, ou, après mon retour en France, l'*American Memorial Association of St Nazaire*. J'ai obtenu, en 2000, du sénateur de Pennsylvanie, Edwin G.Holl, qu'un *La Fayette Day* soit instauré, le jour anniversaire de sa naissance, le 23 juin. C'est d'ailleurs la même année que le sénateur de Virginie, John Warner, demanda et obtint, le 25 juillet 2002, du gouvernement des Etats-Unis d'accorder la nationalité d'honneur américaine à La Fayette. Avant lui, seuls Winston Churchill, Raoul Wallenberg, William Penn, fondateur de l'état de Pennsylvanie, sa femme, Hanna, et Mère Teresa avaient reçu ce rarissime hommage.

Sans cette épopée américaine, La Fayette, n'aurait pas rédigé, sous l'inspiration de Thomas Jefferson, le projet de Déclaration constitutionnelle sur le modèle américain. Il n'aurait pas convaincu les députés français de l'adopter et de voter, en août 1789, la Déclaration française des Droits de l'Homme. C'est ce qu'il fit une fois rentré en France après cette guerre d'Indépendance. Il est, véritablement, le Héros de Deux Mondes.

---

<sup>7</sup> <https://www.fnac.com/ia3034825/Roy-Cini-Cusumano>

### Elaboration des droits de l'homme en France<sup>8</sup>

En 1789, la motion de La Fayette est la première présentée à l'Assemblée constituante en vue du projet de Déclaration des droits de l'homme. Il s'inspire du préambule de la Déclaration d'indépendance américaine du 4 juillet 1776. La Fayette avait soumis son texte quelques jours auparavant à son ami Jefferson, alors ambassadeur des États-Unis en France. Cependant, sous la plume de La Fayette, le mot bonheur est remplacé par « bien-être ». Le texte de 17 articles est adopté par l'Assemblée, fin août 1789. Le 5 octobre 1789 la Déclaration est ratifiée par Louis XVI. Elle sera promulguée le 3 novembre puis placée en tête de la constitution de 1791.

À l'été 1793, lorsque la Convention décrète la Constitution qui dote la France de son premier régime républicain, elle la fait précéder d'une nouvelle Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, en 35 articles, proclamée le 10 août. Son article premier ne reprend pas la formule de 1789 : « Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. »

*Q : Et le 13 novembre 2018, Christian Aubin, Inspecteur général des Finances, vous remet, en l'Hôtel de Ville de St Nazaire, la croix de chevalier de la Légion d'Honneur, qui vous a été attribuée par un décret du 13 juillet de la même année. Que représente pour vous cette haute distinction ?*



Photo M.Launay - Ville de StNazaire

**RCC :** C'était tout simplement incroyable. Incroyable ! Cet honneur est ma fierté.

**DP :** Qui aurait pu prévoir que, de retour à St Nazaire, plus de 60 ans après en être partie, j'allais voir mon mari se faire remettre la Légion d'Honneur par un ancien camarade de lycée ? Manifestement, *the fickle finger of fate*, le coup de pouce du destin, s'en est mêlé !

Roy a servi l'amitié franco-américaine, à laquelle nous sommes si attachés, dans sa forme la plus émouvante : par Washington et Lafayette, l'un qui n'avait pas de fils et l'autre qui n'avait plus de père. Roy a vraiment contribué toute sa vie au rayonnement de la France.

*Q : Avant de nous quitter, un dernier message du Marquis de Lafayette ?*

**RCC :** « Aucun obstacle, aucun mécompte, aucun chagrin ne me détourne ou me ralentit dans le but unique de ma vie : le bien-être de tous et la liberté partout. »

**Merci, Roy et Diane !**

\*

---

<sup>8</sup> Source : <https://histoire-image.org/fr/etudes/declaration-droits-homme-citoyen>